

C. ROBINEAU

## INTRODUCTION

*Une des principales contributions de ce recueil concernant le secteur dit "informel" ou "non-structuré" est celle de J.P. CHAUVEAU qui, nous l'avons déjà souligné, fait un large appel à l'histoire. On sait que les expressions "informel", "non-structuré" recouvrent un large secteur d'activités multiformes aux confins du secondaire et du tertiaire, de l'emploi et du chômage, du rural et de l'urbain ; l'origine de ces expressions vient de la difficulté rencontrée par les statisticiens et les comptables nationaux à cerner la réalité des activités qu'elles recouvrent. Dans un colloque tenu à Bordeaux en 1978, Marc PENOUIL a souligné l'importance du facteur historique : le secteur informel est lié au développement économique, à la rencontre de deux formes de sociétés aux dynamiques inégales ; il est activités de transition.*

*Un autre colloque tenu peu après, en 1979, dans le cadre de l'I.E.D.E.S. et consacré à la petite production marchande en milieu urbain africain a fait apparaître, notamment à travers les communications de Philippe HUGON, l'intérêt d'une analyse en termes de processus permettant d'explicitier la dynamique des petites activités en référence aux formations sociales dans lesquelles elles s'insèrent et au rôle de l'Etat vis à vis du capital et des rapports sociaux non-capitalistes.*

*Jusqu'à présent, les recherches concernant l'artisanat, les P.M.E. et la petite production marchande ont donné lieu à des enquêtes "punctiformes", très localisées mais intensives qui ont dégagé des traits originaux :*

*- en Côte d'Ivoire, le secteur des P.M.E. étudié par Claude De MIRAS constitue selon la terminologie de l'auteur un secteur de subsistance " qui (...) rassemble la majeure partie de ce qu'il est convenu d'appeler l'artisanat de production. En effet, le processus de promotion d'une frange dynamique des ateliers nationaux et leur mutation en entreprises industrielles sont relativement peu fréquents...*

L'émergence de l'artisanat n'est pas actuellement un phénomène généralisé " 1

- En Polynésie (à Tahiti, aux îles Sous-le-Vent et aux Tuamotu) les études de Gilles BLANCHET concernant la petite hôtellerie, la pêche et l'aquaculture soulignent à la fois le caractère fluctuant de ces activités et la puanteur d'une poignée d'entrepreneurs dynamiques auxquels manqueraient des structures d'encadrement.

- C'est en Tunisie que l'exploration du secteur informel a été entreprise de façon systématique. Utilisant les fichiers et les enquêtes extensives du Plan, de l'I.N.S. (Institut Tunisien de la Statistique) et du Travail (Ministère des Affaires Sociales), Jacques CHARMES, rejoint depuis deux ans par Alain VALETTE, combine exploitation statistique et enquête anthropologique pour cerner la consistance de ce secteur, déterminer sa fonction dans la formation du P.N.B., les processus et les enchaînements de production et la création d'emplois, évaluer l'importance relative des différentes branches en nombre d'entreprises, produit national brut, capacités d'emplois. L'auteur a, notamment, mis en évidence la fonction de sous-traitance impartie au secteur informel par les firmes dominantes dans chaque branche. Sa démarche souligne, au plan de la méthodologie l'intérêt de l'anthropologie économique et de l'étude fine de cas pour une appréciation plus précise des réalités au niveau macro-économique et, ce faisant, pour une amélioration de la planification. Enfin, cette recherche fait apparaître l'ambiguïté de la notion et des phénomènes qu'elle englobe : c'est à partir de l'accumulation des études de cas et des progrès de la connaissance qu'elle apporte, que l'on peut saisir la consistance de ce secteur et tenter d'en donner une définition susceptible de guider le choix des dites études.

A la frontière de la tradition et de la modernité, du capitalisme conquérant et des modes pré-capitalistes, de l'économie de marché anonyme et des sociétés de rapports personnels, du rural et de l'urbain, le secteur dit informel ou non-structuré se trouve placé à un noeud d'ambiguïté qui, avant toute autre opération, paraît requérir le recours aux méthodes susceptibles de traquer la singularité : les approches de type anthropologique et historique.

---

<sup>1</sup> De MIRAS Claude, 1979, Essai de définition du secteur de subsistance dans les branches de la production à Abidjan, Université de Paris I, Colloque des 7-8-9 et 10 mars 1979 : la petite production marchande en milieu urbain africain multigr., p.1.